

# *COURS ÉLÉMENTAIRE SUR LA FOI EN DIEU*

**E**

Margarita María Niño Torres

*NIÑO EDITORES*  
PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE EN LIGNE  
2018

© 2017 Première édition anglaise.

ISBN 9781521245866

Margarita María Niño Torres

© 2011 Première édition espagnole.

ISBN 978-1-105-14613-8

Margarita María Niño Torres

© 2017 Deuxième édition espagnole.

ISBN 9781521265772

## NOTE D'INTRODUCTION

*Le thème de la foi fait naître beaucoup de questionnements et suscite des attitudes très différentes de la part des hommes et des femmes du monde actuel.*

*Je fus enseignante pendant de nombreuses années et, bien que les mathématiques furent ma spécialité, j'ai pu constaté que les questions sur la religion tendent à produire chez les jeunes des réactions contradictoires : exaltation, rejet, apathie, négativité, peur des réprimandes sous différentes formes, et de plus, des réactions presque de haine pour tout ce qui a trait à l'église et au culte, parce qu'ils identifient ce qui est religieux comme étant la source de tous les critères moraux ou dogmatiques limitant leur liberté.*

*Pour moi, la foi est maintenant devenue un ressourcement intérieur de tranquillité, de réconciliation avec mes objectifs à moitié réalisés, mais non impossibles pour autant à atteindre, même si le temps passe sans succès notoires. C'est une source de sérénité que de pouvoir réviser la réalité de ma situation actuelle et revenir aux principes que je n'ai toujours pas reniés, même si je ne leur ai pas fait tellement honneur tout au long de ma progression hésitante dans ce monde.*

*C'est en pensant à mes vieux jours que j'appelle cela la fleur de la foi, si souvent ignorée, longtemps occultée, mais toujours vivante et aujourd'hui regaillardie, que j'ai décidé de partager avec ceux qui le veulent bien, ces fondements élémentaires et communs toujours à la portée de celui qui veut donner un sens spirituel à son existence, sans égard aux dénominations religieuses, cultes, croyances, ou obligations imposées. Pour ces raisons, et à cause de mes anciens réflexes d'enseignante, j'appelle ces écrits « Cours élémentaire sur la foi en Dieu ».*

*Je l'ai divisé en quinze chapitres, chacun exposant un aspect de la vie religieuse dans une approche sommaire. De cette façon, il sera plus facile de commencer la journée avec une pensée sur laquelle méditer. Deux ou trois minutes suffiront.*

*J'aimerais que ces écrits puissent un jour servir à quelqu'un, quelque part.*

*Margarita María Niño Torres*

# COURS ÉLÉMENTAIRE SUR LA FOI EN DIEU

## CHAPITRE I

# E

**1. Nous devons réserver un moment dans notre journée pour penser à Dieu.**

Pour que la foi grandisse, nous devons consacrer quotidiennement une partie de notre temps à méditer en silence et essayer de nous connecter à la source de notre spiritualité. Il est impossible d'atteindre un tel recueillement tout en ayant le corps et l'esprit occupés aux tâches quotidiennes. Il est donc préférable d'y réserver un moment particulier. Il n'est pas nécessaire que cela dure longtemps ; quelques minutes suffisent, du moins au début.

## **2. Si Dieu existe, que pourrait-il y avoir de plus important que de Le trouver ?**

Tous les humains doivent mourir. Bien que notre vie soit longue, très longue, elle prendra fin ici sur terre. Si la vie n'est pas un accident qui unit éléments et molécules et active l'apparition des êtres vivants les plus simples, ces derniers se sont aussi accidentellement intégrés dans de nouveaux êtres, en remontant jusqu'à l'homme. Si la vie n'était pas accidentelle, alors un créateur a dû la planifier et mis en place les éléments nécessaires pour qu'un jour les humains puissent faire leur apparition sur cette planète. Si ce scénario est réel, que ce créateur existe et qu'il est celui que nous appelons Dieu, c'est lui qui a le pouvoir de nous permettre de vivre après notre mort corporelle, et si nous le désirons, la chose la plus importante que nous puissions faire est de Le trouver.

## **3. Si nous pensons que Dieu n'existe pas, soyons honnêtes avec nous-mêmes pour que notre vie trouve un sens.**

Si nous acceptons que tout ce qui existe, y compris l'être humain est le résultat d'un accident de la nature, alors nous devons adopter l'une des deux

attitudes suivantes : a) laisser la vie suivre son cours sans essayer de changer, ou d'améliorer quoi que ce soit, accepter sans plus les devoirs et responsabilités que les lois humaines nous imposent, et apporter du soutien pour notre famille; ce scénario exigera pour la plupart d'entre nous des efforts pour le reste de nos jours, ou : b) assumer une responsabilité envers l'humanité à venir, avec l'intention de laisser derrière nous un monde meilleur en travaillant dur tant que nous en avons de la force. Cette deuxième attitude plus honnête donnera un sens à notre vie et nous permettra de quitter ce monde avec le sentiment et la satisfaction d'avoir vécu dignement et de laisser quelque chose de valeur pour ceux qui nous succéderont.

#### **4. La foi est un choix de la volonté, guidée par des motivations intellectuelles.**

Comment choisir les fondements de notre foi ? Notre conscience se base sur des motivations favorisant la croyance de l'une des deux affirmations suivantes : Dieu existe, ou Dieu n'existe pas. Notre propre histoire de famille et celle de notre enfance sont habituellement les principaux fondements de notre foi :

les parents qui croient en Dieu et qui de plus vivent dans l'amour influencent leurs enfants et les prédisposent à choisir la même foi. Les parents matérialistes, surtout s'ils manifestent de l'amour à leurs jeunes enfants, les disposent également à partager la vision intellectuelle que Dieu n'existe pas. Cependant, d'une manière ou d'une autre, pour quelque raison que ce soit, que cela entraîne un accord ou une contradiction avec l'éducation que nous recevons, nous avons pris la décision d'arrimer notre volonté à l'un de ces deux énoncés. À partir de ce moment commence notre vie dans la foi.

**5. Croire que Dieu existe ou croire que Dieu N'EXISTE PAS, c'est faire usage de notre libre arbitre.**

La possibilité de choisir la foi est basée sur ce que nous appelons le libre arbitre. C'est une décision qui nous appartient entièrement et sur laquelle nous avons un contrôle total. Nous l'exerçons intérieurement et personnellement, et nous pouvons le faire publiquement ou non. Nous pouvons toujours modifier nos décisions, selon la conclusion de notre réflexion, parce que ce libre arbitre nous accompagne tout au long de notre vie.



**6. Pour choisir notre foi, il est nécessaire de commencer par considérer les différentes options et prendre la décision qui s'impose avec sincérité.**

Nous devons analyser sans crainte les motifs qui nous poussent à préférer une option de foi à une autre, jusqu'à ce que nous comprenions les raisons sur lesquelles nous nous appuyons. Ensuite, nous pouvons décider avec sincérité.

**7. Vivre en accord avec notre foi c'est d'être honnête.**

Une fois que nous avons arrimé notre foi à l'une des deux positions, nous devons ajuster notre vie à ce choix. L'honnêteté est l'accord entre ce que nous croyons et la vie que nous portons.

Remarque : « *croyant* », signifie désormais celui qui a choisi de croire que Dieu existe et « *la foi en Dieu* » représente un tel choix.

Note : À partir d'ici, nous appellerons « *croyant* » celui qui a choisi de croire que Dieu existe et nous désignerons ce choix par « *Foi en Dieu* ».

## CHAPITRE 2

# E

1. La foi en Dieu, lorsque librement et sincèrement choisie, elle devient une force qui grandit et illumine notre quotidien.

Dans la vie du croyant, le pas le plus difficile est le premier, celui de faire le choix de croire en Dieu et de décider de vivre en accord avec ce choix. Une fois ceci accompli, l'esprit se fait plus perspicace de tout le bien dérivé de cette renaissance en esprit en tant qu'enfant de Dieu. Bien que de nombreux doutes persistent, si le nouveau croyant réaffirme chaque jour en lui-même, sa volonté de continuer dans la recherche de la connaissance de Dieu, il aura une meilleure appréciation de l'harmonie de l'univers et sentira la sérénité et la vraie joie grandir en lui.

2. Quand quelque chose frappe le croyant d'une manière ou d'une autre, il doit chercher avec son

**esprit un lien entre cette situation et ce qu'il a choisi de croire.**

Le thème de la souffrance dans cette vie semble aller à l'encontre de l'idée de Dieu en tant que Père plein de bonté. Cependant, au milieu de la souffrance, l'homme croyant essaie de trouver dans une vision mentale de l'avenir, les effets que la douleur du moment peut avoir et qui sont liés à la réalité de l'existence de Dieu et avec le fait d'être son fils. Ainsi, un père qui souffre pour la mort de son fils doit pleurer, mais sa foi en Dieu l'amènera certainement à regarder, du point de vue de la « vie éternelle », que la mort prématurée n'est qu'un accident qui ne changera pas l'avenir de la survie heureuse, à la fois de son fils et de lui-même. Peu importe combien de temps dure une vie, après la mort le temps n'a plus d'importance.

**3. Pourquoi blâmer Dieu de ce qui nous fait souffrir ? Ce sont généralement de simples accidents ou conséquences des actes des humains eux-mêmes ou autres circonstances.**

Les relations de cause à effet sont toujours menées à bonne fin. Dieu, bien qu'il en ait le pouvoir, n'intervient pas dans la loi de causalité. Il n'est pas

la source des miracles avec lesquels Il cherche notre amour et notre confiance. Nous devons connaître les conséquences que peuvent avoir nos actions et réfléchir avant d'agir, ou tirer leçons des autres ou d'évènements malheureux qui se sont produits avant nous.

4. Si un grand malheur nous frappe, avant de blâmer Dieu, cherchons d'abord l'indice de la voie à suivre.

Que puis-je faire maintenant ? Se demande pertinemment le croyant devant une situation douloureuse qui semble lui enlever toute volonté de vivre. Sans tambour ni trompette, Dieu répond par la voie de la pensée dans le propre esprit de l'homme souffrant, ou par le biais de nouvelles circonstances le touchant ou encore par le discours de quelqu'un lui suggérant un autre chemin à suivre. La douleur ne s'arrête pas là, mais l'espoir surgit et la blessure commence à guérir.

5. Un siècle n'est presque rien dans l'histoire de l'humanité ; alors dans cent ans, que restera-t-il de cette souffrance et de moi ?

Pensez au caractère transitoire de toutes choses et vous trouverez de bonnes raisons pour vous consoler. Si vous croyez en Dieu, vous savez qu'un jour vous verrez la souffrance présente comme une étape difficile que vous laisserez derrière. Si vous croyez que Dieu N'EXISTE PAS, vous savez que cette souffrance cessera à la mort.

**6. À la lumière qu'apporte votre foi, vous commencez à comprendre le pourquoi de ce qui vous paraît absurde ou injuste.**

Si votre volonté est louable et sincère, en choisissant la foi, vous trouverez erronée l'opinion commune que la maladie et la souffrance sont des châtements de Dieu. Dieu aime sans exception, riches et pauvres, malades et bien portants, sages et ignorants. Les détails de la vie d'une personne ne sont pas expressément voulus par Dieu, mais si dans son cœur cette personne y croit vraiment, ils se convertiront en échelle d'échafaudage pour s'élever jusqu'à Lui.

## CHAPITRE 3

# E

L'amour humain, cet amour qui remplit votre cœur de douceur, peut être durable ou éphémère. S'il dure, quel peut être sa longévité ? Autant que celle de votre foi.

Tous les sentiments d'ordre supérieurs, c'est-à-dire ceux non exclusivement associés aux objets et au corps, à condition qu'ils soient purs et nobles, ont un élément d'éternité pour le croyant. Vous pouvez être certain que l'amour véritable envers parents, frères, sœurs, enfants, amis, partenaire de vie, ne meurt pas avec le corps ; ce qui n'est pas le cas avec le sexe et autre plaisir qui disparaissent lorsque nous mourons. Pour ces raisons, parlez-en à ceux que vous aimez, afin qu'eux aussi cherchent Dieu, et après cette vie, vous pourrez les rencontrer à nouveau.

2. N'oubliez pas que la foi est un choix qui vous appartient. Si vous la perdez, vous pourrez toujours revenir vers elle. Finalement, elle fera partie de vous et alors jamais plus vous ne serez seul.

Il arrive qu'à certains moments de la vie quotidienne, ou d'époques, il existe des préoccupations, du surmenage au travail ou même dans les loisirs, qui nous font oublier la foi. Dès que nous retrouvons le calme, nous reconsidérons nos décisions et approchons consciemment de notre voix intérieure. Cette pratique deviendra progressivement un automatisme, lequel même lors de nombreuses situations distrayantes, apportera la lumière et le doux rappel que vous êtes un enfant de Dieu le Père. Vous ne craignez plus alors la solitude parce que plus jamais vous ne serez seul.

**3. Le temps voué à la vengeance est toujours du temps perdu. Demandez la foi, et suivez sa lumière.**

Lorsque nous-mêmes ou ceux que nous aimons sommes victimes de méfaits de la part des autres, le désir naturel de représailles envers les coupables est immédiat. Nous demandons justice. C'est un désir légitime, mais que nous devrions laisser entre les mains des administrateurs de la justice. Si nous devenons obsédés par le désir de « voir les coupables punis », il est tout à fait possible que notre sens de la justice ait dégénéré

en une soif de vengeance et donc, aux préjudices que nous avons subis, s'ajouterait celui que nous nous faisons à nous-mêmes avec cette soif de vengeance. Ce genre d'attitude élimine tout ce qui peut rester de paix, de sérénité et de logique ; elle nous asservit, et peut nous pousser à commettre de graves erreurs et ainsi payer un prix beaucoup trop élevé. Si nous obtenions cette vengeance, en quoi cela bénéficierait-il à notre croissance personnelle ?

**4. Nos démarches pourraient se voir toujours couronnées de succès si nous accordions à ce mot un sens différent.**

Durant notre séjour sur cette terre, nous devons assurer notre subsistance, progresser et faire en sorte que l'humanité aussi progresse. Chacun, selon sa situation et ses propres capacités, cherche un moyen d'aller de l'avant. Il appartient à chacun de choisir et de travailler pour atteindre ses buts, à condition qu'ils soient bien à notre portée. Si nous essayons d'aller au-delà de nos capacités, de réaliser des choses pour lesquelles nous ne sommes pas préparés ou si nous voulons que notre entreprise réalise de gros profits en très peu de temps, il est plus que probable qu'un échec nous attend. Dieu n'a rien à voir avec tout ceci, et notre foi n'est pas un levier pour dévier les effets de



leurs causes. Les éléments qui font la réussite d'une entreprise humaine sont principalement : les connaissances nécessaires, les ressources appropriées, la détermination, l'exécution même du travail avec ce qu'il comporte de possibilités d'amélioration, et par-dessus tout, la persévérance. L'abondance ou la carence des prières, des sacrifices ou des promesses faites à Dieu n'ont aucune influence en ces matières.

**5. L'homme croyant se réjouit de voir ses projets avancer ne serait-ce que modérément. Il est conscient que tout ce qui a de la valeur grandit petit à petit.**

La foi en Dieu nous aide à ne pas désespérer, à regarder avec objectivité les résultats de nos efforts, à découvrir que même si la progression n'est pas aussi spectaculaire que nous l'avions espéré, nous nous en réjouissons et reprenons le travail avec ardeur.

**6. Utilisez vos temps libres pour développer des idées. Commencez avec l'idée d'un Être Suprême, ou celle d'un être sans importance, mais que cette idée soit la vôtre.**

Peut-être, croyons-nous que dans notre rapport à Dieu il n'y a pas de place pour la réflexion, mais seulement pour la croyance aveugle, croyance instituée par un groupe religieux, mais tel n'est pas le cas : il n'y a rien de mal à se

faire une image de Dieu, d'imaginer sa bonté, sa puissance, ou sa grandeur et en nous rendant compte que nos idées prennent forme, nous les confrontons à la vie que nous vivons et aux espoirs que nous avons. C'est de cette façon que nous nous faisons notre propre idée du monde spirituel. Si nous arrivons à des conclusions aberrantes, alors revisons le parcours de notre pensée et découvrons où nous avons failli dans notre raisonnement.

**7. Dans les déplacements courants sur la route, en direction de votre travail, ou lors d'insomnie, profitez de ces moments pour réfléchir et élaborer vos idées.**

Très souvent, nous avons des temps morts entre deux périodes d'activité. Si nous prenions l'habitude d'occuper ces moments perdus par une réflexion ordonnée à propos de Dieu ou au monde de Dieu, nous pourrions, grâce à eux, faire avancer notre réflexion quotidiennement.

## CHAPITRE 4

# E

1. Lorsque vous remportez un succès, prenez soin de garder les pieds bien ancrés sur terre. L'émotion nous fait souvent perdre contact avec la réalité.

Réussir une tâche ou une entreprise, accéder à une compétence ou toute autre activité dans laquelle nous avons déployé des efforts nous apporte une grande satisfaction et un sentiment de fierté légitime. Cependant, la célébrité comporte des pièges qui peuvent nous occasionner de mauvaises attitudes, comme celle de mépriser ceux qui n'atteignent pas les mêmes performances que nous, ou alors nous gonfler d'orgueil et croire que nous valons mieux que les autres. Savoir gagner en gardant la tête froide et en démontrant des attitudes humaines, fraternelles et solidaires est une réponse à la vérité qui nous habite.

**2. Lorsque vous croyez avoir échoué, relevez-vous et vous verrez qu'après tout, ce n'est pas la fin du monde.**

Apprendre que notre participation à un événement a été rejetée, que notre entreprise doit fermer ses portes, ou qu'une maladie que nous pensions surmontée renaît peut générer en nous une dépression et parfois des sentiments destructeurs envers tout ; irritabilité, intolérance, abandon de tout effort, etc.

Ces moments difficiles sont surmontés à l'aide de la foi. Revenir à celui que nous choisissons comme guide de conduite et rechercher la source de notre tristesse ou de notre désespoir est le moyen de retrouver un point d'ancrage et de nous permettre de nous relever, d'affronter l'échec et de planifier la suite de nos actions.

**3. De quoi est fait le sol qui vous porte ? Il est fait de ce que vous aviez choisi de croire lorsque votre pensée et volonté agissaient librement.**

Le croyant, même dans la déroute, réitère les fondements de sa foi et se réaffirme dans les vérités qu'il a choisies librement, même si pour le

moment il ne les voit pas distinctement. Il croit en lui-même et se fie à son bon jugement et se dit en lui-même : « ... si moi, dans un moment de sérénité et de pleine conscience, j'ai choisi de croire en Dieu et de compter sur Lui, alors, maintenant que je me trouve dans l'obscurité, je vais faire confiance à Dieu, parce que je crois en moi-même et en mon bon jugement. »

**4. La franchise dans le choix de votre foi est ce qui vous permet de maintenir l'équilibre entre l'exaltation et le découragement.**

Il est toujours possible de garder une paix intérieure et d'avoir la capacité de retrouver l'équilibre lorsque les difficultés et les souffrances nous assaillent si nous retournons à notre foi en Dieu et gardons en mémoire que pour le croyant, toute affliction peut devenir une force pour avancer.

## CHAPITRE 5

# E

1. Pourquoi Dieu permet-il que tant de gens innocents souffrent ainsi ? Voilà la question qui fait douter ceux qui ont choisi de croire en Dieu.

Dieu ne veut pas que nous souffrions, pas plus qu'il nous occasionne volontairement des souffrances. Les évènements qui nous arrivent ne sont pas des conséquences d'une transgression par Dieu de ses propres lois, mais plutôt dues aux choix que l'homme fait lui-même. Dieu nous aime et veut notre bonheur. Lorsque nous souffrons, Il est toujours là présent, amoureusement prêt à nous aider à avancer et à nous éclairer afin que nous trouvions les fruits de l'esprit même dans les situations les plus difficiles. Mais cette aide, nous devons la désirer à la place de perdre du temps et de l'énergie en lamentations et en désespoir.

2. Pourquoi tant de personnes innocentes souffrent-elles ? Est-ce par causes naturelles, par

**erreurs humaines ou par intentions malveillantes de la part des autres ?**

Les catastrophes environnementales sur notre planète sont le résultat des lois physiques universelles. Lorsque l'équilibre des forces se met en mouvement, il en résulte généralement des bouleversements. C'est le déroulement naturel des choses, la recherche de la stabilité du monde matériel. Ce n'est pas intentionnellement que Dieu nous envoie un désastre. Les erreurs humaines conduisant à des accidents mortels ne sont pas de Dieu. Elles viennent du manque de prévoyance et de l'utilisation que l'homme fait de sa liberté. Ces erreurs pourraient avoir lieu dans un autre endroit et un autre temps, mais la loi de la causalité est incontournable, les conséquences arrivent en dépit de notre ignorance des causes. À nous d'en tirer leçon pour éviter de futurs désagréments.

**3. Que puis-je faire pour m'éviter ces souffrances, et à ceux que j'aime ?**

Soyez prudent face aux dangers. La méchanceté consciente et dirigée vers les autres n'est que l'application du libre arbitre et Dieu respecte ce don qu'il a lui-même concédé à l'homme. Si le mal

prolifère, ne vous offrez pas comme proie, la foi ne doit pas être téméraire. Croyez toujours en l'amour du Père pour vous, essayez d'accomplir sa volonté et vous pouvez vivre dans la joie et dans la paix intérieure. Celui qui croit en Dieu sait que malgré tout le mal et la souffrance dont il peut être victime, il peut avoir confiance en Celui qui l'aime.



## CHAPITRE 6

# E

**1. Je crois que Dieu existe, je veux trouver moyen de le connaître, mais je ne sais pas par où commencer.**

Essayez d'abord de vous entourer de silence puis attendez. Évitez les discours inutiles et soyez attentif et disponible à ce que vous recevrez de Dieu.

**2. J'ai le plaisir d'avoir pris la décision de croire en Dieu même si je ne sais pas comment communiquer avec Lui.**

Que votre désir d'être sincère soit votre prière. Dieu vous écoute et peu à peu vous recevrez ses réponses.

**3. Parlez à Dieu intérieurement sans en faire état.**

La prière silencieuse d'une durée plus ou moins longue dans le temps, mais profonde et sincère,

deviendra un sentiment de douceur intérieure qui fera de votre journée un espace de sérénité et de paix, même au milieu des chambardements de l'existence.

**4. L'esprit de Dieu agit dans votre pensée, seulement si vous le permettez et le désirez.**

Que votre prière en silence prépare votre pensée afin que l'esprit de Dieu agisse sur elle. Il est celui qui a le plus de respect pour votre liberté ; si vous ne le souhaitez pas, Il n'interviendra pas. Votre foi est d'abord votre décision, sa croissance est un travail conjoint entre Dieu et vous. Vous pouvez en tout temps l'abandonner. La partie de votre foi qui correspond à l'expansion de votre pensée est l'œuvre de Dieu. Ne laissez pas ceci se gaspiller.

**5. Si quelqu'un désire s'entretenir avec vous au sujet de la foi, parlez avec franchise et écoutez attentivement.**

Les voies de Dieu sont nombreuses. Même si vous êtes dans le doute et incertain de vos capacités, il est fort possible que d'autres trouvent Dieu à travers vos paroles et que votre propre foi soit

renforcée en essayant de communiquer ce que vous avez compris.

**6. Incluez tous ceux que vous aimez dans vos prières.**

Le véritable amour est dans l'âme et a en lui-même une valeur éternelle.

**7. Avez-vous des ennemis ? Si oui, commencez par demander de recevoir la lumière de Dieu, pour eux et pour vous.**

J'espère que cette inimitié disparaîtra de votre cœur. Demandez à Dieu de vous aider à transformer le manque d'amour en une impulsion bienveillante pour vous aider et aider vos semblables.

## CHAPITRE 7

# E

1. Tout ce dont vous croyez être indispensable ici bas, n'aura plus d'importance le jour de votre départ de ce monde. Priez pour des valeurs durables, et non pour des choses périssables.

Il peut arriver que nous désirions si intensément un bien matériel, que nous fassions presque l'impossible pour l'obtenir, et le demandions même à Dieu dans nos prières. Une fois obtenu, il est bon d'en évaluer la pérennité et juger de son utilité pour notre croissance spirituelle et notre survie éternelle. Si cette chose s'avère pertinente dans ce sens, alors la prière pour l'obtenir était justifiée, sinon, il serait préférable à l'avenir d'éviter le sujet dans vos conversations avec Dieu.

2. Que demandez-vous à Dieu ? Quoi que vous lui demandiez, n'oubliez pas l'essentiel, soit de vous éclairer afin que vous puissiez trouver le chemin qui vous mènera à Lui.

Ce qui importe réellement pour le croyant, c'est de trouver le chemin qui le mènera à Dieu. La prière doit naître du désir sincère de L'atteindre.

**3. Vous désirez quelque chose intensément ? Parlez-en à Dieu. Si vous y croyez sincèrement et que c'est là Sa volonté, ce sera accompli. Cependant, ne soyez pas affligé outre mesure si ça ne se réalise pas. Dieu voit au-delà de vos besoins immédiats.**

Si vous êtes sincère avec Dieu et que vous Lui demandez quelque chose en accord avec son plan Divin, cela sera certainement accompli ; si la réponse à votre requête n'arrive pas à l'endroit et au moment que vous le désirez, ne vous en faites pas. Dieu connaît vos besoins et sait ce qui vous sera utile dans les évènements que vous vivez.

**4. Vous êtes dans le doute ? Ne désespérez pas et continuez à nourrir votre foi. Dieu est miséricordieux et désire toujours ce qu'il y a de mieux pour vous, même si vous ne le comprenez pas.**

Le doute fait partie de la foi, comme le brouillard fait partie du chemin qui mène à la montagne. Dans les deux cas, le secret est de continuer d'avancer. Peut-être plus lentement et prudemment, pas à pas, mais sans jamais s'arrêter.

**5. Au début, la foi est difficile. En espérant en silence et en gardant votre volonté réellement réceptive à la vérité, la lumière ne tardera pas à vous atteindre.**

Pensez comme le ferait un enfant dans l'obscurité en tenant la main de son père. Il ne voit rien, pas même la main du père ou son propre corps, mais il ne craint rien. Marchez donc sans vous arrêter et attendez que surgisse la lumière.

**6. Votre foi vous rend conscient de l'esprit de Dieu qui vit en vous. Parlez-lui simplement sans formulation. Laissez-le voir vos désirs et faites confiance à son amour.**

Lorsque vous êtes inquiet et que vous sentez votre foi diminuer, demeurez dans un silence intérieur et faites-Lui confiance.

## CHAPITRE 8

# E

**1. Vous avez reçu la vie avec tout ce qu'elle contient de joies et de difficultés et la force de les surmonter. Rendez grâce.**

Si aujourd'hui vous croyez en Dieu, remerciez-le pour toutes les circonstances qui vous ont permis d'atteindre cet état de grâce. Le temps que vous avez vécu, les bonheurs et malheurs qui vous ont frappé ; tout demeure illuminé par votre foi et la certitude de l'amour reçu, malgré tant d'erreurs commises.

**2. Après avoir choisi de croire en Dieu, nous commençons à chercher qui Il est vraiment. Nous avons tous en nous les ressources pour le faire.**

Dieu est père. Connaissez-vous des parents humains vraiment bons et généreux ? Si oui, pensez à leurs qualités et faites un parallèle avec Dieu. Un bon père corrige les erreurs de son fils avec amour, évite l'usage de la violence et n'agit jamais contre l'enfant lorsque la colère le domine.

Un père aimant stimule ce qu'il y a de meilleur en ses enfants, comprend leurs faiblesses, respecte leurs décisions et ouvre leurs horizons.

**3. Un fils capricieux essaie de gouverner son père. Le père faible et bonasse cède à ces caprices. N'essayez pas de gouverner Dieu. Son amour est ferme.**

La foi en Dieu n'est PAS le moyen d'obtenir de lui tout ce que nous voulons. Il sait ce qui est le mieux pour nous et Il ne nous donnera rien qui puisse nous être préjudiciable, même si nous lui demandons de le faire. Mais il respectera toujours nos décisions, même lorsqu'il s'agit de choisir ce que nous espérons accomplir par des prières. Dans ce cas, quelles que soient les conséquences, nous ne pouvons les attribuer à Dieu.

**4. Le fils a toujours confiance en un père qui est bon. Et vous, faites-vous confiance à Dieu comme le ferait un enfant envers son père ?**

Même s'il semble ne pas vous écouter, n'arrêtez pas de croire en l'amour de votre Dieu-Père.



**5. Tous les attributs de Dieu que nous pouvons comprendre, même partiellement, découlent du fait qu'il est notre père.**

Nous pouvons comprendre des choses en relation avec la bonté, la justice et la miséricorde de Dieu, en nous servant de modèles humains de pères bienveillants, justes et miséricordieux.

## CHAPITRE 9

# E

**1. Dieu habite votre cœur tel un esprit silencieux toujours prêt à vous guider. Il est votre voix intérieure.**

Dieu ne s'impose pas à l'homme. Il attend que l'homme décide par lui-même de demander son aide pour le seconder dans sa recherche du chemin de la véritable paix et du bonheur durables.

**2. Cette parcelle de Lui-même que le Père met dans notre cœur est la garantie de la Divine Volonté de faire un avec Lui.**

Se fondre en Dieu, faire partie de Lui, telle est la destinée éternellement prévue dans le plan proposé par le Créateur. Le choix le plus important de notre libre arbitre est l'acceptation ou de rejet du rôle de Dieu en nous.

**3. Dieu doit être créateur. Il est le Père aimant à l'origine de l'espace, où ses enfants peuvent grandir.**

Dieu est esprit. Il n'a pas besoin du monde matériel pour exister. Il a décidé de faire de nous ses enfants pour que nous puissions grandir en tant que tel, de notre condition matérielle, il nous a donné le sol que nous foulons et l'air que nous respirons. Sans en douter, Il a créé le monde matériel et nous l'a offert en partage afin que nous y croissions et que nous nous multiplions en Lui.

# E

**1. Devant vous, qui croyez au Père, s'ouvre la voie de son amour et de son bonheur. Ne laissez pas vos caprices entraver votre marche.**

Lorsque nous désirons fermement accéder à quelque chose par l'entremise de nos ressources humaines particulières, telles que de l'argent pour l'acquisition d'une maison, la demande de guérison de quelqu'un, d'un être cher, la poursuite d'un travail bien rémunéré pour soi-même ou pour ses enfants, nous courons le risque de nous sentir contrariés, car Dieu ne répond pas à nos demandes matérielles. Ce sentiment nous éloigne de la grande voie aimante du Père qui nous conduirait beaucoup plus sûrement vers le bonheur parfait.

**2. Pour ceux qui sont éveillés, la vie quotidienne apporte de nombreux repères pour trouver le bon chemin à suivre.**

Vous pouvez demander à Dieu ce que vous voulez, mais continuez de chercher les occasions de vous rapprocher de Lui.

**3. Plus vous augmentez votre confiance dans l'amour et la bonté du Père, plus vous coopérez à l'édification de son royaume.**

Peu à peu, vous serez attiré vers la compréhension de ce « royaume de Dieu », dont vous entendez parler. Au début, ce ne sera qu'une curiosité, puis vous serez porté à l'étude de textes ou des gens auxquels vous croyez, enfin, lorsque votre foi aura grandi suffisamment dans votre cœur, vous prierez pour que l'on vous accorde le privilège de faire partie de ce royaume et de travailler à son édification.

**4. Dieu le Père, infini en bonté, en pouvoir, et en justice, est une personne qui peut aimer et être aimé, connaître et être connu.**

Nous pouvons connaître et aimer Dieu. Bien qu'infini, il est une personne qui aime et désire être aimée, qui connaît et désire être connue. Dieu est vraiment une personne qui nous offre son amitié.

**5. Attention de ne pas confondre votre imagination avec la voix de Dieu qui vous montre délicatement les repères de votre chemin lorsque votre vision s'embrouille.**

Toutes vos actions humaines peuvent être mystifiées par votre imagination et vous faire croire qu'il s'agit de la volonté de Dieu, alors que ce n'est que rêvasseries. Dans vos prières, demandez la sagesse nécessaire pour distinguer la voix du Père de celle de votre imagination.

**6. Vous avez atteint un point où vous devez choisir et agir si vous voulez continuer d'avancer. Si vous n'êtes plus confortés dans vos choix, attendez et laissez parler votre voix intérieure.**

Vous pouvez être confronté à des moments d'incertitudes dans votre quotidien, comme si vous aviez perdu vos repères. Il serait sage alors de faire un retour dans le silence intérieur et prier pour être guidé. Vous serez ainsi sûrement touché par le désir de poursuivre à nouveau vos objectifs.

## CHAPITRE II

# E

1. Orientez votre pensée afin que votre volonté s'exprime par la recherche de Dieu et l'accomplissement de ses desseins à votre égard. Rien ne peut vous être plus profitable.

Orienter sa pensée ne se fait pas par des formulations, mais par le questionnement; qu'est-ce que je désire vraiment? Et après y avoir répondu honnêtement, continuez à réfléchir à ce que vous voulez par-dessus tout, où cela vous mènera-t-il, et s'il vous en est vraiment profitable; si vous concluez que OUI c'est ce que vous désirez et qu'il ne vous servira à rien de choisir une autre motivation. Pourquoi n'essayez-vous pas la recherche de Dieu ?

2. Quelles que soient les circonstances, Dieu désire que chaque être humain devienne son fils par la foi. Et vous, que désirez-vous vraiment ?

Peu importe les évènements particuliers qui vous arrivent, ou ce que vous faites. Si vous désirez être un fils de Dieu, vous pouvez l'être, et orienter votre propre vie avec la lumière de la foi. Si vous ne savez pas comment être vraiment sincère avec Dieu, demandez-Lui de vous donner un cœur pur.

**3. Dieu connaît vos faiblesses et si vous êtes sincère, Il pardonne toujours vos fautes. Vous ne pouvez le tromper, ne vous essayez même pas.**

N'essayez pas de convaincre Dieu de vos vertus et de vos souffrances, Il vous connaît. Il ne vous demande ni pénitence ni sacrifice. Il désire simplement que vous ayez confiance en son amour et désiriez vraiment accomplir sa volonté.

**4. Un mental humain, avec l'aide de l'esprit qui y réside peut trouver le chemin vers Dieu.**

Si votre désir d'accomplir la volonté de Dieu est plus grand que votre désir de voir Dieu accomplir la vôtre, vous marcherez jusqu'à Lui, vous le connaîtrez par la joie intérieure et la tranquillité d'esprit.



**5. Motivé par la pensée que vous êtes un fils de Dieu, essayez de Lui offrir le silence et le calme de votre cœur.**

L'effort pour trouver Dieu ne s'exprime pas dans des répétitions mentales de phrases et de prières, mais plutôt par un silence attentif et un désir sincère d'entendre sa voix.

# E

**1. La foi en Dieu influence le mental de l'homme sincère tant pour formuler ses buts que pour les accomplir avec allégresse.**

La foi en Dieu n'est pas un fardeau supplémentaire ajouté aux obligations de l'homme s'efforçant honnêtement d'avancer dans la vie. C'est plutôt une douce impulsion, un coup de main, un point de soutien presque intangible, mais ferme, qui aide à affronter la vie et aide à donner une orientation au travail quotidien en nous dirigeant de façon presque inconsciente vers notre but.

**2. Le croyant honnête cherche à atteindre ses objectifs humains et lorsqu'il rencontre des obstacles sur sa route, il sait comment en tirer parti et les mettre au service de ses objectifs.**

Il ne manque pas d'obstacles ni de problèmes au croyant dans la poursuite de ses objectifs humains, et l'aide de la foi n'est pas une solution miracle pour résoudre les problèmes, mais une aide dans la compréhension de leurs résolutions.

**3. Profitez de votre foi en Dieu qui enrichit chaque minute de votre vie, même les moments qui vous semblent improductifs.**

Affrontez les obstacles qui se présentent dans votre vie, sans vous désespérer. Les heures supplémentaires consacrées aux efforts que vous déployez pour les résoudre s'en trouvent enrichi. Lorsque dans votre travail survient des évènements rendant impossible l'acquittement de vos obligations et que vous perdez, pour un temps plus ou moins long, votre revenu ou encore, lorsque vous ne disposez pas suffisamment de temps pour mener à bien un projet, ou pour toute autre raison devant laquelle vous vous sentez démunis, le moment est particulièrement propice pour exercer votre foi en réfléchissant sur le bienfondé de vos préoccupations et en sachant que Dieu, votre Père céleste, en est aussi conscient. En adoptant cette attitude, vous acquerrez détente et confiance tout en éloignant le stress et au final, vous remercierez Dieu de ces épreuves qui vous ont permis de vous rapprocher de Lui.

**4. Aucun effort n'est perdu pour le croyant qui accompagne son travail du désir sincère de servir. Dieu est toujours conscient de vos motivations.**

Parfois, lorsque vous constatez l'indifférence de la collectivité à votre égard, et avez l'impression de perdre temps et énergie au service des autres, vous pouvez être tenté de faire en sorte que votre travail se limite strictement à votre gagne-pain, sans considération pour les autres. Ne vous laissez pas tenter par cette voie. Dépendant de votre attitude, le travail, tout en demeurant le même, peut s'exécuter dans un esprit serviable, et en sachant que Dieu connaît la pureté de vos intentions ; vous serez encouragé à garder cette approche. Travailler seulement pour l'argent, dessèche l'âme et vous rendra irascible et méfiant.

**5. Si votre intention est pure et que vous faites de votre mieux, laissez le reste entre les mains de Dieu. Ne permettez pas que le stress vous domine.**

Avoir des intentions pures ne se limite pas à dire que vous les avez, mais de vraiment vouloir orienter votre vie et votre travail en fonction de ce que vous proposez et démontrez. Si vous vous efforcez vraiment d'atteindre votre but et que vous n'y arrivez toujours pas, ne vous découragez pas, c'est toujours vos intentions qui comptent. Placez votre confiance en Dieu et continuez sans vous

laisser abattre par le désespoir, car cela ne fera qu'empirer les choses et vous rendra malade.

**6. Les dangers du découragement et de la peur demeurent toujours présents, mais pour ceux qui croient en Dieu, Il vous apporte la sérénité et la force de les affronter.**

La foi en Dieu ne vous rend pas impassible devant la peur ni ne vous enlève les possibilités du découragement lorsque les choses ne se déroulent pas comme vous le voulez. La foi apporte à votre cheminement intérieur un éclairage sur ce qui se passe réellement, et vous permet de voir votre situation telle qu'elle est, et de mieux communiquer avec cet esprit de Dieu qui réside en vous pour ainsi affronter le découragement avec force et sérénité.

**7. Il se peut que vous ne voyiez pas les fruits de vos efforts. Ne désespérez pas. Rappelez-vous que le grain a besoin de temps sous terre avant de germer.**

Dans vos efforts d'amélioration, vous pouvez être assailli de découragement parce que vous continuez à voir en vous les mêmes faiblesses, les

mêmes défauts, les mêmes inclinations qui vous éloignent de vos idéaux. Personne ne vous a dit que vous obtiendriez la perfection sur-le-champ. Le blé ne germe pas le lendemain de son ensemencement et ne produit pas ses grains avant maturité. Les grands changements demandent toujours du temps.

# E

**1. L'homme qui croit en Dieu s'efforce de communiquer sa foi au cœur de sa famille sans jamais forcer la main à quiconque.**

Dans la famille rapprochée du croyant : parents, frères, sœurs, enfants, et l'espace dans lequel il est possible d'initier une discussion sur la foi, mais toujours en respectant le libre arbitre de chacun. Tous doivent certainement savoir que vous êtes croyant, mais personne n'est obligé d'adhérer à vos choix.

**2. Durant la croissance de vos enfants, parlez-leur de Dieu le Père et de votre croyance en Lui et du bonheur que cela vous apporte.**

Au moment de choisir sa foi, l'enfant tient compte de la confiance qu'il a en ses parents et perçoit clairement ce qui est dans leur cœur. C'est pourquoi il est naturel et opportun pour vous de leur parler de Dieu le Père et leur enseigner qu'Il

est toujours attentif à leurs prières. Lorsqu'ils seront en mesure de décider, cet enseignement sera toujours au fond de leur cœur comme une semence et produira certainement les fruits de l'esprit, sans pour autant les mettre à l'abri des épreuves de la croissance et de la recherche de stabilité.

**3. Ne voyez jamais Dieu comme le justicier des déceptions et des tribulations de vos enfants. Gardez toute votre foi et demandez à Dieu de vous accorder la sagesse de parler à vos enfants comme un père à propos des conséquences humaines de leurs actions.**

En grandissant, les enfants doivent un jour affronter la crise inhérente de l'adolescence. La confiance parentale prend alors une nouvelle dimension en accord avec leurs nouveaux critères de vie. Leur recherche d'indépendance et d'autonomie les pousse souvent vers la désobéissance et le rejet des conseils. Ils bousculent l'ordre établi au grand désarroi de leurs parents. Mais jamais dans ces périodes de crise, nous devrions avoir recours à la menace du genre : « Dieu te punira pour cela », parce qu'il



n'en est rien. Ne perdez pas la foi en Dieu ni en celle de vos enfants, parlez-leur franchement de leur comportement, de leurs erreurs et des conséquences possibles qu'il pourrait en résulter. C'est à vous qu'il appartient de faire les premiers pas. Même si cet effort vous semble futile, c'est la voie à suivre qui les aidera à prendre le bon chemin.

**4. Lorsque vos enfants seront devenus adultes, employez-vous à entretenir une amitié avec eux, et si possible partager votre foi, sans toutefois vous imposer.**

Les jeunes adultes s'éloignent parfois physiquement et émotivement de leurs parents, et ces derniers réagissent selon ce qu'ils voient et ressentent. L'idéal est de convertir la relation existante en une nouvelle fondée sur l'amitié et la fraternité, à l'image de la filiation avec Dieu. Ils pourront peu à peu atteindre cette nouvelle relation sans même parler directement de la foi, mais en faisant en sorte que chacun se conforme aux principes d'honnêteté et de solidarité humaine.

# E

1. Tous les hommes, croyants ou non, ont le devoir de remplir leurs obligations sociales. Pour ce qui est de la foi, ces obligations sont intérieures et personnelles.

Dans l'accomplissement des devoirs humains, le niveau d'exigence et le succès dépendent entièrement de vous, que vous soyez croyant ou non. Le fait d'être croyant appartient à votre vie intérieure et ne modifie aucunement vos obligations ou exemptions dans votre travail ou les conséquences de celles-ci. Ce que vous gagnez en tant que croyant est l'assurance d'être fils de Dieu.

2. Votre foi en Dieu vient de l'intérieur, et vous apporte force et joie dans votre travail en tant qu'être humain.

La force et la joie qu'apporte la foi sont permanentes, mais elles ne vous autorisent pas à

vous laisser aller et à vous croire au-dessus des autres. Il faut éviter de confondre votre foi avec des sentiments de fierté, d'arrogance ou de prétention.

**3. La relation avec Dieu est intérieure et personnelle. Vos activités sociales ont leurs propres exigences et vous devez les remplir en tant qu'humain.**

Vivez votre vie en société comme tout être humain doit le faire, dans le partage de vos idées, la joie et la bonne humeur ; sans juger les autres ou en jouant au prédicateur.

**4. En tant qu'humain, vous devez développer vos capacités et vous acquitter de vos obligations. La foi en Dieu n'excuse ni les étourderies ni la paresse.**

Le fait d'être croyant ne doit pas restreindre le développement humain, la recherche de l'excellence, l'avancement des connaissances, des habiletés personnelles, des arts, des sports, ou la recherche de la compagnie de vos semblables. Le croyant, tout en vivant dans le monde doit faire l'expérience de relations sociales saines, être un

bon compagnon, vaillant, gai, et pas nécessairement un prédicateur de la foi, il doit faire de sa vie personnelle et sociale un exemple. La foi ne doit pas être un prétexte pour cesser d'être actif socialement.

**5. Ne pensez pas que vos difficultés vous sont envoyées par Dieu. Utilisez-les pour devenir plus fort.**

Il n'est pas vrai que la maladie, la perte d'un travail, ou toute autre affliction vous est envoyée par Dieu. Non ! Ce qui vous arrive dans ce monde relève toujours d'une cause matérielle, soit une conséquence de vos actions passées, un accident de la nature ou injustice sociale que personne ne contrôle. Ce que votre foi peut faire pour vous en pareil cas, si vous le désirez, c'est de vous aider à garder espoir et à surmonter tous les moments difficiles sans perdre confiance dans le Père qui sait ce dont vous avez besoin, mais qui ne peut agir sans votre accord, et sans effort de votre part.

# E

1. Avant vous, beaucoup ont marché vers Dieu. Essayez d'en tirer exemple et votre compréhension grandira.

Vous pouvez poursuivre votre chemin vers Dieu guidé uniquement par votre esprit intérieur et votre volonté. Cependant, vous pouvez également chercher appui dans les enseignements de ceux qui vous ont précédé et qui ont su en leur temps partager leur compréhension de la vérité. Si vous le souhaitez, cherchez les traces laissées par d'autres croyants dont les exemples de vie peuvent vous inspirer.

2. Si votre foi a grandi et que vous sentez en vous la paix et le loisir de penser à Dieu, il est peut-être temps de chercher d'autres sources d'inspiration pour continuer votre croissance.

Vous seul êtes responsable d'ouvrir votre esprit et votre cœur à la foi en Dieu. Lorsque ceci est fait, et

que vous sentez que la foi en vous est forte et vous apporte la paix, essayer de trouver des compagnons de route avec lesquels partager la joie de connaître et d'aimer Dieu.

**3. La façon de communiquer avec Dieu vous appartient ; que ce soit au sein d'une religion ou d'une église, ce qui compte, c'est que ce soit vous qui décidiez.**

Si vos relations dans le partage de votre foi vous conduisent à fréquenter l'église ou quelque mouvement religieux avec lesquels vous souhaitez ardemment vous associer, assurez-vous que votre décision soit libre de contraintes. Il est préférable de suivre un chemin solitaire vers Dieu que de se soumettre à une personne ou à un groupe de personnes dont les actions ne sont pas en harmonie avec vos convictions profondes et prétendant détenir toute la vérité.

**4. Si vous avez choisi de rejoindre un groupe et de pratiquer une religion établie, n'oubliez pas que la relation avec Dieu est personnelle.**

Quel que soit le groupe, l'église ou la religion institutionnelle à laquelle vous adhérez, il n'y a aucune nécessité d'intermédiaire entre vous et Dieu. Votre communauté devrait être une famille humaine de partage, de service, et de soutien mutuel. Favoriser un rituel pour la prière ne peut en aucun cas remplacer la prière elle-même, de même, appartenir à une communauté religieuse ne peut remplacer votre quête intérieure de Dieu.

**5. Si vous exercez un culte, ne confondez pas l'émotivité de groupe avec la sincérité de la foi personnelle.**

De même que dans la vie de famille ayant pour chef un père bon, juste et affectueux, la reconnaissance que lui expriment collectivement ses enfants ne peut se substituer à l'amour personnel individuel et à la confiance quotidienne de chacun d'eux. Les prières de groupe ont certainement une valeur, mais ne peuvent remplacer vos propres actes de foi et de confiance et votre recherche personnelle de vérité, de bonté et de justice dans votre relation avec Dieu.

**6. Ne mésestimez jamais quelqu'un en raison de sa confession religieuse. Contentez-vous de chercher votre propre chemin vers Dieu avec sincérité.**

Tout comme vous avez choisi d'appartenir ou non à une religion ou une église en particulier, les autres sont libres de faire de même selon leurs propres critères, lesquels peuvent être très différents des vôtres. Vous n'avez aucun droit de juger ou dénigrer qui que ce soit. Concentrez vos efforts à votre propre recherche de Dieu.

**7. Si vos dévotions vous aident à garder votre foi en Dieu, pratiquez-les, mais sachez respecter ceux qui n'ont pas choisi votre voie.**

La pratique en commun du culte à Dieu n'est pas obligatoire. Si au sein d'un groupe vous aimez réciter des prières et des invocations à haute voix, sûrement que Dieu écoute chacun selon son niveau de sincérité. Les démonstrations extérieures de la foi n'ont que peu de valeur si cette dernière ne se trouve pas également dans de votre cœur. L'adoration sincère est toujours reçue par Dieu, peu importe d'où elle provient.





Fin de ce cours élémentaire sur  
La Foi en Dieu

Margarita María Niño Torres